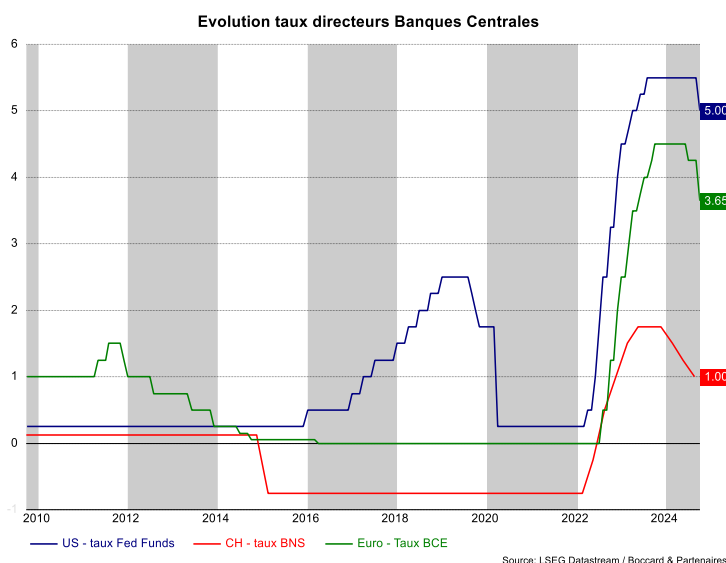




Suivi des marchés financiers – 3^{ème} trimestre 2024

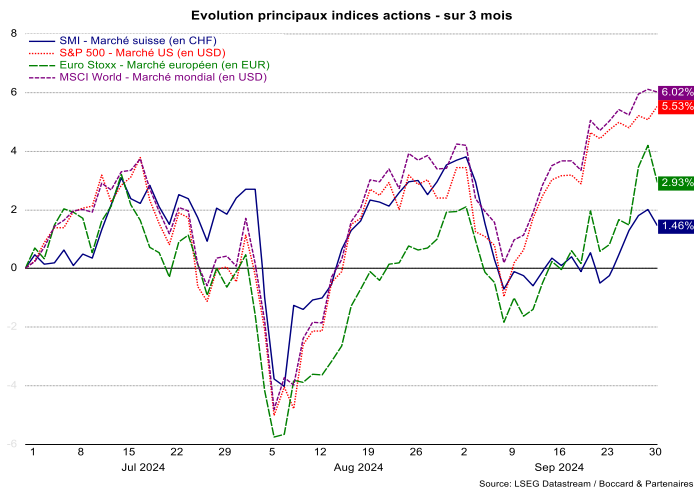
Comme à l'accoutumée la période estivale est propice à des **secousses**. L'été 2024 n'aura pas fait exception, les intervenants réagissant au quart de tour à toute nouvelle ne correspondant pas aux anticipations, créant un climat d'incertitude. Cette instabilité a été alimentée par certaines données économiques aux États-Unis, en particulier concernant l'emploi, qui ont ravivé les craintes de récession. Ces dernières ont par la suite été atténuées par des dépenses de consommation solides et un discours rassurant du chef de la banque centrale nord-américaine. L'inflation poursuit sa décélération rassurante, comme en Europe d'ailleurs, mais où la croissance reste bien plus anémique, notamment en Allemagne. En Suisse, indépendamment de la hausse des primes maladies, qui n'est pas prise en compte dans le calcul de l'indice des prix, l'inflation s'avère encore mieux maîtrisée.



Ce contexte macro-économique a conduit à des **ajustements monétaires** dans plusieurs régions clés. La Réserve fédérale, la Banque centrale européenne et la Banque nationale suisse ont toutes réduit leurs taux directeurs, en réponse aux signes d'un ralentissement de l'activité économique et d'une diminution progressive des pressions inflationnistes. L'anticipation de ces décisions a contribué à soutenir les obligations et à renforcer l'attractivité de certains

segments, y compris l'immobilier suisse. Auparavant, la Banque du Japon a, fin juillet, procédé à un ajustement notoire mettant fin à sa politique de taux négatifs avec une première hausse annoncée en 17 ans. Cette décision a provoqué des remous sur les marchés financiers, avec une forte appréciation de la devise japonaise. Les responsables monétaires ont d'ailleurs dû rapidement tempérer les craintes de resserrement plus drastique.

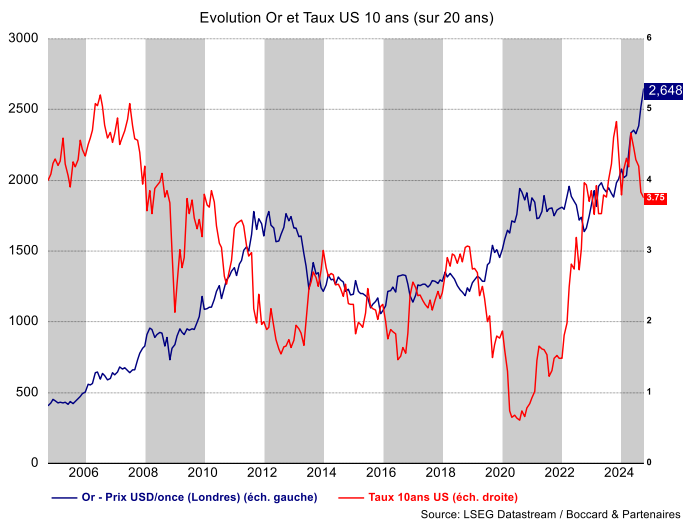
Au début de l'automne, c'est le **Politburo chinois** qui a insufflé une note d'espoir avec plusieurs décisions visant à enfin stabiliser le marché immobilier. L'accès à la propriété et les conditions d'octrois de prêts seront notamment facilités. Un train de mesures fiscales visant à relancer la consommation et à soutenir la confiance dans la 2^{ème} économie mondiale sont également prévu. Certaines de ces décisions doivent encore être précisées et leur efficacité prouvée dans le temps.



Souffrant de ladite baisse de la consommation chinoise, de nombreuses entreprises, en particulier dans les secteurs du luxe, de l'automobile et certains segments industriels, ont pu retrouver des couleurs en bourse à la suite de ces annonces. Ce mouvement a permis d'atténuer les déceptions provoquées par plusieurs avertissements négatifs sur résultats à venir. **L'appétence au risque s'est trouvée d'autant plus renforcée** que les banques

centrales demeurent prêtes à intervenir en cas de dérapage impromptu, ce qui a alimenté le rebond des principaux indices actions.

Dans un contexte de **taux d'intérêts plus faibles** et de tensions géopolitiques élevées **l'Or** a une fois de plus prouvé son rôle de valeur refuge, en enregistrant une nouvelle progression au cours de ce trimestre. Ce métal précieux reste essentiel dans nos portefeuilles, offrant une protection contre les incertitudes de tout ordre.



Sur le plan obligataire, nos positions renforcées en début d'année continuent de générer des rendements attractifs.

Notre **stratégie d'investissement** favorise la **diversification**, avec une attention particulière aux opportunités d'achat lors des corrections du marché. Nous avons notamment renforcé notre exposition au segment des moyennes capitalisations, plus spécifiquement aux Etats-Unis, qui devrait davantage bénéficier de

conditions monétaires plus favorables. Les résultats des entreprises restent globalement positifs, et bien que certaines grandes sociétés continuent de tirer les indices à la hausse, il est essentiel de maintenir un équilibre entre des secteurs porteurs comme la technologie et d'autres actifs plus défensifs.

Face aux fluctuations erratiques des marchés, la **qualité** reste également un pilier important de notre approche. Nous maintenons une position prudente, tout en restant attentifs aux signaux macroéconomiques et aux décisions des banques centrales qui continueront de conditionner les rendements futurs.